

Pays de Meslay

MESLAY. L'ORIENTIBUS S'ARRÊTE À MAURICE-GENEVOIX

Pour découvrir les métiers

Un bus aménagé par la Région pour faire découvrir les métiers et les voies de formation aux élèves s'est arrêté à Meslay-du-Maine lundi 6 novembre.



Jean-Noël Gaultier, chef d'établissement, et deux élèves devant l'Orientibus.

L'Orientibus, sous ce nom bizarre se cache un outil innovant. Il s'agit d'un véhicule pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes par jour, mis à la disposition des collégiens, lycéens, étudiants et adultes en recherche d'emploi ou en reconversion professionnelle.

« Un outil pareil est une vraie chance »

Pour l'année 2023-2024, cinq véhicules circulent dans les

cinq départements de la région. Les ateliers proposés permettent d'appréhender le monde professionnel et de l'entreprise, de s'informer sur les métiers et les perspectives possibles au moyen d'outils lu-

diques, interactifs et innovants. Lundi 6 novembre un de ces bus s'est arrêté pour la journée dans la cour du collège Maurice-Genevoix. Michelle Gontier, animatrice chargée de l'Orientibus 53, a accueilli par groupe de quinze, tous les élèves de 4^e. Ainsi Axel Maignan, 13 ans, habitant Le Buret, casque de réalité virtuelle sur les yeux a pu durant quelques minutes se projeter dans l'univers de l'armée de terre. « Je m'étais déjà renseigné sur les métiers qu'offre l'armée, précise le collégien. Mais avec le casque c'est complètement différent, j'avais l'impression d'être dans la vidéo, j'ai pu voir vraiment ce que font les engagés, ça me donne encore plus envie de faire ce métier. »

Pour le chef d'établissement,

Jean-Noël Gaultier. « Un outil pareil est une vraie chance pour les collégiens qui, en 4^e, commencent à se poser la question de leur orientation. Il offre des possibilités de découvrir les métiers et les formations nécessaires pour y accéder de manière ludique. Cela permet une première sensibilisation vers un choix qu'ils confirmeront ou pas par la suite, mais qui en tout cas leur aura permis de progresser dans la connaissance des différents métiers qui s'offrent à eux. » C'est un outil plébiscité par les établissements, si l'on en juge le calendrier des réservations qui est déjà quasiment plein jusqu'à la fin de l'année scolaire, selon Christelle Morançais Présidente de la Régions des Pays de Loire.

MESLAY. Ils ont visité Bruxelles



Les élèves de 3^e de Maurice-Genevoix sur la grande place de Bruxelles.

Prévu en octobre, le projet scolaire avait été reporté. Finalement, 45 élèves de 3^e du collège Maurice-Genevoix sont partis le 8 février à minuit. Après un voyage sans difficulté, ils sont arrivés à bon port, où ils ont pu poser leurs bagages dans une auberge de jeunesse.

Un programme citoyen et culturel intense a rythmé ce séjour, avec les visites du Parlamentarium, du Conseil de l'Europe, du Choco Story Bruxelles, du musée Magritte, du centre belge de la bande dessinée, ainsi qu'une visite guidée thématique de la ville de Bruxelles. Les élèves étaient encadrés par quatre professeurs volontaires dont Madame Goujet, professeure d'espagnol, initiatrice et organisatrice du séjour. Le retour s'est fait au petit matin, samedi 10 février.

Échange



MESLAY. LES ÉLÈVES ONT VU LE FILM DE MAXIME SOREL

Rencontre avec un skipper

Vendredi 2 février, les élèves du collège Maurice-Genevoix à Meslay ont eu la chance de recevoir un invité de marque : Maxime Sorel. Il venait échanger avec eux autour d'une aventure qui le marquera à vie.



Maxime Sorel a dédicacé plusieurs affiches. Elles vont être remises aux classes présentes.

Ce n'est pas tous les jours qu'un sportif de haut niveau vient saluer les élèves dans les couloirs du collège. Pourtant, c'est ce qui s'est passé au sein de l'établissement Maurice-Genevoix à Meslay-du-Maine. Le skipper

Maxime Sorel est venu vendredi 2 février pour répondre

aux questions des élèves, à la suite du visionnage de son documentaire inédit : *Mon double Everest*.



Certains collégiens ont sauté sur l'occasion d'avoir un autographe.

Pendant une heure, les collégiens ont pu voir le quotidien de Maxime en tant que skipper et sportif de haut niveau, mais également en tant que parrain de l'association qui lutte contre la mucoviscidose qui a escaladé le mont Everest. « Ce périple m'a permis de ressentir ce que peut vivre une personne atteinte de la maladie. »

« Je ne peux pas choisir »

En mai 2023, le skipper porté par le département de la Mayenne a réalisé une prouesse : gravir le mont Everest, le plus haut sommet du monde, à 8 849 mètres d'altitude. Un projet qu'il avait depuis 2017 et qu'il a préparé physiquement avec une équipe de professionnels. Les élèves du collège ont pu lui poser de nombreuses questions, comme de choisir son expérience préférée entre la voile et l'ascension de sa vie. « Je ne pourrai pas choisir, l'un est dangereux mais l'autre est très long. Le corps est mis à rude épreuve au-delà de 4 000 mètres d'altitude. En mer, je suis protégé dans mon bateau mais c'est long d'être seul pendant plusieurs mois », avoue le sportif sous les yeux ébahis des collégiens. Les élèves ont eu le droit à une séance de dédicace, les plus chanceux sont même repartis avec un autographe sur le bras. De son côté, Maxime Sorel sera présent dans d'autres établissements du département pour échanger sur son aventure. Le film sera également visible au cinéma prochainement.

Clémentine Marié

DECOUVRIR